

AU NORD-EST DE TOUT



Un roman

de **MICHAEL
WINTER**

Éditions
du sous-
sol

AU
NORD Un roman

de Michael
Winter *-EST*

DE
TOUT

Titre original
The Big Why

The Big Why a été publié pour la première fois par House of Anansi Press en 2004.

© 2004 Michael Winter, by arrangement with The Cooke Agency International, The McDermid Agency Inc. and Anna Jarota Agency.

© Éditions du Seuil, sous la marque Éditions du sous-sol, 2017 pour la traduction française.

Photographie de couverture : © Everett Collection / Bridgeman Images
Photographie de l'auteur : © Rogie Piano

Conception graphique : gr20paris

ISBN : 978-2-36468-236-8

Au nord-est de tout

Traduit de l'anglais (Canada)
par Emmanuelle et Philippe Aronson

Michael Winter

FEUILLETON
Fiction

Éditions
du sous-
sol

Pour Hogarth, Jr

Ce n'est pas aujourd'hui
que Rockwell Kent tombera dans l'oubli

— *Le New Yorker*, 1937

DÉBUT

*L'HOMME NU
DE BRIGUS*

Ici, lorsqu'un homme prend la mer, c'est comme s'il partait pour la Lune ou Jupiter. Ces hommes sont des cartographes. L'espace dans lequel les habitants de Terre-Neuve travaillent est si manifestement vaste – depuis que je vis ici je n'ai jamais été aussi proche de notre petite planète ronde.

— Rockwell Kent,
lettre à Charles Daniel, le 3 juin 1914

J'ai été aimé. Je peux le dire. Mais à l'époque, avant que tout parte à vau-l'eau, j'étais trop ignorant pour en être conscient. J'avais épousé une femme qui affichait toujours la même expression. Kathleen Whiting. Un sourire bienveillant. Lorsque nous faisons l'amour, ce sourire. Je savais que j'étais entouré de bonté – si je restais auprès de cette femme, il ne m'arriverait que du bien. Mais il y a quelque chose avec la bonté : je l'associe au consentement, et le compromis me révolte. J'avais envie de voir Kathleen sérieuse. Si je la surprénais en train de rincer les tasses de café, visage concentré et grave, alors je l'aimais. À quoi penses-tu. Aux enfants. À toi. Je me demande si tu es fidèle. Malgré sa fermeté – qui l'aidait à se préserver de toute peine de cœur –, elle conservait sa grâce.

Kathleen avait affirmé, pour justifier notre idée de quitter New York : Je veux me simplifier l'existence. Et mon ami Gerald Thayer lui avait aussitôt répliqué : Kathleen, si ta vie devenait un tant soit peu moins compliquée, ton cœur s'arrêterait aussitôt de battre.

C'était Gerald qui nous avait conseillé de quitter la ville. Il était écrivain et fils du peintre Abbott Thayer. Kathleen était sa cousine. J'avais confié à Gerald combien le monde de la peinture et ma réputation à New York me révoltaient. La facture des bâtiments et la chaleur qui y régnait me rendaient fou. J'avais le sentiment que la colère étouffait mon amour, et je voulais défier cette colère. Trop de femmes te tentent, dit Gerald, et tu en veux à trop d'hommes que tu respectais auparavant.

Il faisait allusion à ma querelle avec son père. Nous avions organisé une exposition et j'avais refusé que d'autres artistes déjà exposés par l'Académie soient à nouveau présentés à cette occasion. Abbott Thayer avait protesté :

Ce sont des façons de faire de syndicaliste. Je l'avais traité en retour de sentimentaliste vulgaire. J'imagine que la mesquinerie qui m'habitait faisait de New York une cité empoisonnée à mes yeux. J'ai horreur, avais-je ajouté, d'avoir cette impression que la ville est devenue étroite. Et je n'aime pas être exposé.

Gerald Thayer, sur le chemin du retour : Ce n'est pas le mouvement, j'espère. Il dit : Tout est mouvement de nos jours, et je détesterais que tu te rallies à cette idée.

Gerald songeait à son propre mouvement.

Tu savais que j'étais originaire de Buffalo ? Tu le savais ?

Pause.

Je suis fier de venir de là-bas.

Moi : Euh... c'est très bien situé.

Oh, va te faire foutre.

Le lendemain matin, au coin de la rue, je vis l'épicier enfoncer dans les différents fromages les bannières en bois indiquant les prix. Il les plantait tels des drapeaux. Comme si les fromages étaient des nationalités interchangeables. Il les ôtait et les remplaçait ailleurs. Tout est mouvement, avait assuré Gerald. Il y a mouvement dès qu'une chose nouvelle émerge.

2

Nous pliions mes chemises. Kathleen rassemblait les chaussettes deux par deux. De combien de paires avais-je besoin. Quel genre de temps fera-t-il. De la laine, dit-elle, c'est mieux que du coton. Ça te tiendra chaud malgré l'humidité.

J'aimais comment Kathleen se tenait, sa cambrure tandis qu'elle jugeait au toucher la qualité des chaussettes dans la lumière de notre chambre à coucher. Elle dit : C'est terrible de ne pas savoir comment aimer.

Moi : Oui, encore maintenant je me demande si j'aime vraiment.

Début

Kathleen : Qu'est-ce qui fait surgir l'amour.

Moi : Est-ce une bonne chose.

Kathleen : Voilà ce que je crois : quand on fait l'amour, on canalise le monde dans l'être aimé.

On fait l'amour au monde à travers un corps. Et créer revient au même.

Et si tu te trompes, si l'art qui perdure n'est pas celui que tu défends.

Moi : Je suis convaincu que j'ai raison.

Tu n'as plus que cette idée en tête. Ça relève de la monogamie.

Oui, Kathleen, et j'en viens à me demander si j'ai mené une vraie vie jusqu'à maintenant.

Cette réflexion relevait d'un certain point de vue. Il est important de noter que, pendant que Kathleen et moi rassemblions mes vêtements pour Terre-Neuve, je n'avais pas encore adopté ce point de vue.

3

J'avais trente ans lorsque je bouclai finalement ma valise en peau de porc et choisis une boîte de couleurs. Je confiai à ma femme le soin de me faire parvenir, dans les mois à venir, mes outils et nos biens matériels. Au printemps, elle suivrait avec nos trois enfants. C'était la deuxième fois que nous essayions d'aller vivre à Terre-Neuve. Notre première tentative, cinq ans plus tôt, avait échoué avant même que Kathleen ne pose un pied là-bas. Ce coup-ci, je lui promis que les choses se dérouleraient bien. Avoir trente ans m'avait fait paniquer, mais la panique ne m'effraie pas. Elle m'incite à me concentrer. J'avais l'âge de mon père à sa mort, donc j'étais mon père. Il était mort loin de chez lui. L'idée d'être étranger m'attirait – j'avais vécu presque toute ma vie à New York, et soudain, avec la trentaine qui me tombait dessus, l'espace façonné par

Au nord-est de tout

l'homme me lassait. Mais toute décision soudaine provient d'une transformation profonde et mûrement réfléchie – elle n'est soudaine qu'en surface.

Ce Noël-là, Gerald Thayer m'emmena à sept fêtes. Nous bûmes beaucoup et penchâmes vers l'émerveillement. Mais ce que nous voyions n'était que paillettes sans substance. Sur la devanture d'un magasin fermé était suspendu un panneau annonçant :

SOLDES AVANT FERMETURE JUSQU'À

Comme s'ils n'avaient pas encore décidé quelle remise octroyer. Puis je remarquai que le pourcentage était bien indiqué, mais qu'il s'était estompé. Il avait été inscrit en rouge, la plus fugace des couleurs. Le magasin, déclara Gerald, était fermé. Et depuis longtemps. Ce qui me choqua : savoir que ce qui aurait pu être une décision récente (la fermeture) était un fait ancien (la boutique était close depuis belle lurette). Je veux, répondis-je à Gerald, éviter ce genre de situation fâcheuse. Je veux qu'une certaine densité coule en moi, comme du miel ou du ciment.

Tu veux, répliqua Gerald, te débarrasser des babioles.

Il ajouta qu'on ne pouvait obtenir ça qu'en allant vivre dans un endroit petit, à la périphérie, dans une communauté immuable, un organisme unique. Qui s'aime.

Voilà pourquoi nous déménageâmes.

Et Terre-Neuve ? Lorsque j'avais une vingtaine d'années, j'avais assisté à une conférence donnée là-bas par le capitaine Bob Bartlett. Bartlett était un navigateur qui avait mené Robert Peary jusqu'au pôle Nord, et j'avais rencontré à cette occasion une femme, Jenny Starling, dont le père, George Crocker, connaissait à la fois Peary et Bartlett. Le père de Jenny finançait ces expéditions, et il espérait qu'une terre soit baptisée Crocker Land. À l'époque, l'Arctique nous fascinait tous. L'idée d'aller dans des contrées désertes et dangereuses était nouvelle. Nous adorions

Début

entendre parler d'hommes morts de faim ou de froid au nom de l'exploit technique.

Bartlett raconta ce genre de choses. Il décrit un incendie survenu à bord du *Roosevelt*. La viande de baleine pêchée au large de Turnavik s'était avariée, et la graisse avait infiltré la charpente du bateau sur toute la longueur du pont principal ; une pipe avait déclenché le feu. Il parla de la mort du jeune Marvin. Ils avaient dû faire demi-tour pour récupérer son corps, découper les eaux prises par les glaces pour le dégager. Il évoqua la difficulté avec les femmes, pourquoi il ne s'était jamais marié – car quelle femme aurait vécu avec un homme ayant passé des années piégé dans la banquise ? Je tenais Jenny Starling par l'épaule lorsqu'il avait dit ça. L'exubérance de Bob Bartlett, la générosité de son rire ainsi que le mépris que j'éprouvais pour New York me donnèrent envie de vivre dans son pays. Et son pays, c'était Terre-Neuve.

Bartlett rentrait à peine du pôle Nord avec Peary et Matthew Henson. Je les vis dans la rue à New York depuis l'appartement de Gerald Thayer dans le Upper West Side. J'avais épousé Kathleen, je venais d'être père, et j'étais devenu un peintre désabusé – le tout en cinq ans. La ville ouvrit ses fenêtres, et les femmes se hissèrent à genoux sur les rebords pour contempler en contrebas l'effervescence de serpents blancs. Ils étaient là : cortège matinal d'hommes victorieux, souriants, saluant la foule, et parmi eux le père de Jenny Starling. La femme de Gerald, Alma, se pencha avec un sac en papier. Elle le déchira, libérant une pluie de pétales de narcisses blancs. Certains atterrirent sur ma main. C'était comme un mariage, ou une dispersion de cendres après une crémation. Il ne s'agissait naturellement ni de l'un ni de l'autre mais le geste revêtait pour elle autant d'importance.

Il y eut des cocktails au profit du Peary Polar Club. Gerald et moi assistâmes à l'un d'entre eux, de moindre envergure, où seul Bob Bartlett était présent. Une pièce tout en cuir vert et tables de billard. George Crocker

refusa de m'adresser la parole – il n'avait pas aimé comment j'avais traité sa fille. Mais ce fut là que je parlai pour la première fois à Bob Bartlett. Sans être grand, il pesait bien quatre-vingt-dix kilos. Il était robuste, avec un visage oblong et rasé de près. Une expression un peu rigide, mais enjouée. Je tombai sous le charme ; de sa gaieté naturelle et de son côté bon enfant. Bob Bartlett s'apprêtait à rentrer chez lui à Terre-Neuve. Il avait la voix haut perchée, comme certains boxeurs après avoir reçu un coup à la gorge. Ça me manque, avoua Bartlett. Je n'avais jamais vu un homme avoir autant le mal du pays. Ce qui me fit songer qu'il devait venir d'un endroit merveilleux. Comme si rentrer chez lui revenait à retourner en enfance. Éprouver le manque de quoi que ce soit est peut-être toujours puéril. Je ne me sentais chez moi nulle part.

Je recrute, déclara-t-il, des fils de bonnes familles américaines. Pour une expédition dans le cercle arctique. Vous avez un fils ?

Oui, répondis-je, mais c'est un bébé.

Oh, on le prendra, fit-il.

Je ne suis pas riche.

Quand ils sont si jeunes, ils voyagent gratuitement. On a une centaine de milliers de munitions, des fusils à profusion. Il me donna une bourrade à l'épaule. On a des cannes à pêche, des moulinets, tout l'attirail.

Vous pensez qu'il y aura des survivants au retour.

Peut-être. J'espère que ce sera nous.

Et si j'embarquais avec vous, lançai-je.

Votre femme n'aimera pas. Mais je peux dire sans hésiter que vous, si.

Bartlett avait une présence virile empreinte de délicatesse. Il était charnel, sans que ce soit pour autant sexuel. Il n'aimait pas tenir un verre de vin à la main ; et ne cessait de poser le sien. Il était très bien habillé ; toutefois il avait le visage rouge, et semblait engoncé. On aurait dit qu'il eût préféré être en manches courtes. Ouvrir grand les

Début

fenêtres et éteindre les radiateurs. Une fournaise brûlait en Bob Bartlett. Dans son cou, dans son ventre.

Mais il ne me crut pas. Il prit ma proposition sur le ton de l'humour. Il ne me pensait pas sérieux.

Durant les années qui suivirent, je revis Bob Bartlett à plusieurs reprises. Il venait souvent à New York et descendait au Murray Hill Hotel, non loin de l'Hudson. Nous nous retrouvions à son Explorers Club, un endroit que j'aimais particulièrement, car l'atmosphère ouatée me donnait l'impression d'être dans un cocon ; comme si le niveau sonore diminuait lorsqu'on pénétrait à l'intérieur. Bartlett était en quête de nouvelles expéditions, d'autres jeunes gens à enrôler, mais les promesses d'engagement tardaient à se concrétiser. Il savait que je connaissais des gens fortunés, et c'était en partie la raison pour laquelle il acceptait de me rencontrer. On connaissait les pôles à présent, décréta-t-il une fois, et plus personne ne voulait investir son argent dans ces régions du globe, pas même George Crocker. De surcroît, la rumeur d'une guerre en Europe grondait, ajouta Bartlett. Il parut un brin désespéré. Moi aussi, je me sentais désespéré. Comment se faire un nom lorsque la fin de toute chose semblait s'annoncer. L'avant-garde, c'était l'abstraction, et je l'exécrais. Une peinture abstraite est comme un chat qui vous ignore et lâche, avec suffisance : Je suis ta raison de vivre. L'art, dis-je à Bartlett, devrait encourager la vie. Bob Bartlett aimait mon audace et il attisa mon envie de partir à Terre-Neuve. J'ai une maison pour vous à Brigus, suggéra-t-il. En parfait état.

J'ai presque failli, fis-je, me retrouver à Burin.

Il parut intéressé.

Votre Premier ministre, Morris, m'a parlé de Burin. Mais j'ai dû faire marche arrière pour une raison familiale.

Je ne mentionnai pas les problèmes que j'avais eus avec Jenny Starling.

Donc, pourquoi pas Brigus ?

Je convainquis Kathleen. J'avais vingt-neuf ans, je lui lançai les clés de la maison, et elle s'en saisit avec nonchalance. Elle avait de belles et grandes mains et elle était habile.

J'essaierai tout deux fois, déclara-t-elle, si ça peut te rendre heureux.

Comment pris-je ces paroles. J'eus le sentiment de pouvoir être moi-même. J'avais devant moi une femme qui ne cherchait pas à me limiter. Depuis des années, je fonctionnais à ce carburant. Agir selon mon bon vouloir, la volonté de ma femme se pliant à mes désirs. Mais la réponse de Kathleen n'était pas aussi altruiste qu'elle en avait l'air. L'idée de quitter New York l'attirait. Kathleen avait l'âme d'une fille de province. La grande ville lui crispait les épaules – elle avait grandi à la campagne dans le Massachusetts, au rythme des saisons, des fleurs sauvages et des insectes. Elle était plus habitée par la nature que par la plomberie et l'électricité. Et pourquoi ne pouvait-elle pas le dire. D'accord, elle en était incapable – le percevoir aurait dû me suffire. Si elle souhaitait quitter New York, c'était afin d'éviter de rencontrer les femmes avec lesquelles j'avais couché. D'avoir à entendre : Oui, j'ai eu une aventure avec elle. Je suis un homme qui aime formuler les choses. Du moins, lorsqu'elles sont en ma faveur. La vérité, c'est que la difficulté que Kathleen éprouvait à s'exprimer me poussait à en dire toujours plus. En l'occurrence, je voulais qu'elle crache ce qu'elle ressentait par rapport à notre projet de déménagement. Était-elle anxieuse à l'idée d'emmener notre famille sur une petite île au large des côtes canadiennes.



Je travaillais comme dessinateur pour Ewing & Chappell, un cabinet d'architectes. Si je voulais quitter ce travail, il fallait que je trouve de l'argent. Je conclus un marché avec

RÉALISATION : NORD COMPO À VILLENEUVE-D'ASCQ
IMPRESSION : NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S. À LONRAI
DÉPÔT LÉGAL : AOÛT 2017. N° 133944 (00000)
Imprimé en France

